

Van Gijseghem, H. (dir). (1992). *L'enfant mis à nu. L'allégation d'abus sexuel : la recherche de la vérité*. Montréal : Méridien.

Robert Pauzé

Volume 19, Number 3, 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031663ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031663ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Pauzé, R. (1993). Review of [Van Gijseghem, H. (dir). (1992). *L'enfant mis à nu. L'allégation d'abus sexuel : la recherche de la vérité*. Montréal : Méridien.] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(3), 638–639. <https://doi.org/10.7202/031663ar>

Van Gijseghem, H. (dir.). (1992). *L'enfant mis à nu. L'allégation d'abus sexuel : la recherche de la vérité*. Montréal: Méridien.

L'enfant mis à nu porte sur le témoignage d'enfants abusés sexuellement. Les principaux thèmes abordés par les auteurs concernent:

- 1) la question des facteurs d'ordre affectif et cognitif qui influencent le témoignage des enfants;
- 2) l'évolution des techniques d'investigation et d'évaluation de leurs déclarations;
- 3) la description de certains contextes familiaux à l'origine des fausses allégations;
- 4) l'analyse des enjeux des enfants dans certains cas de fausses allégations;
- 5) l'approche judiciaire des abus sexuels des enfants sous l'angle de la loi de la protection de la jeunesse et du droit criminel.

Ce livre comprend deux parties: la première concerne les facteurs psychofamiliaux pouvant influencer les témoignages d'enfants victimes d'abus sexuels; la seconde porte plus spécifiquement sur les règles qui régissent l'évaluation de la preuve par la Cour et sur la place de l'enfant dans le processus judiciaire.

Première partie – Dans le chapitre 1, Hubert Van Gijseghem nous donne un très bon aperçu des principaux facteurs affectifs et cognitifs qui influencent les témoignages des enfants victimes d'abus sexuels. Dans le chapitre 3, John C. Yuille rend compte, quant à lui, de la difficulté d'évaluer la crédibilité des témoignages des enfants et présente brièvement les principales étapes à suivre lors de l'entrevue avec l'enfant et une méthode d'analyse de la validité des informations ainsi recueillies. Dans le chapitre 4, Van Gijseghem décrit le scénario familial typique de la fausse obligation, montre comment les différents intervenants impliqués par cette problématique participent parfois à l'émergence de la fausse allégation et, enfin, il porte un regard critique sur les instruments d'évaluation les plus communément utilisés lors de l'évaluation des témoignages des enfants. Enfin, le texte de Paule Lamontagne est très intéressant sur le plan clinique. Par contre, la position systémique qu'elle présente des abus sexuels intrafamiliaux aurait avantage à être plus étoffée et mieux documentée.

En dernier lieu, le texte de Louisiane Gauthier (chapitre 2), de nature plutôt philosophique, cadre mal dans cet ouvrage. Soulignons ici que les chapitres 1, 3 et 4, qui sont à mon avis les plus intéressants, sont des adaptations de textes déjà publiés. Il aurait été intéressant de fournir les références des textes originaux.

Deuxième partie – Ces deux chapitres (6 et 7) permettent à un professionnel non familier avec les procédures judiciaires de mieux comprendre la réalité à laquelle l'enfant sera soumis une fois que le signalement au DPJ aura été retenu. De plus, la lecture de ces textes nous amène à mieux saisir l'importance de ne pas contaminer le témoignage de l'enfant au moment où il nous confie son secret, soit par des questions directes, soit par des suggestions. Le premier reproche que l'on pourrait faire à ces auteurs, c'est de nous avoir présenté des textes très techniques qui sont ardu à lire pour des lecteurs non familiers avec le jargon judiciaire. De plus, le reproche que l'on pourrait faire à Thomas P. Walsh, auteur du dernier chapitre, c'est de ne pas avoir traduit ses très nombreuses citations.

Je recommande cette lecture à tous les intervenants concernés de près ou de loin par cette problématique, en particulier les chapitres 1, 3 et 4 et la deuxième partie du chapitre 5.

Robert Pauzé
Université de Sherbrooke

* * *